



6 au 8 août 2020
Triduum dédié à saint frère André
sous le thème *Un ami. Un frère. Un saint.*

Réflexion du 7 août
***Un frère* par Gérard Dionne, c.s.c.**

L'extrait de l'Évangile selon saint Matthieu de ce matin met en lumière les exigences de l'option pour le Christ auxquelles nous engage notre condition de baptisés – le renoncement à soi-même et l'acceptation de la croix qu'il nous faut porter –, mais il souligne aussi que c'est en perdant ainsi sa vie qu'on la trouve. Cela traduit bien ce qu'a vécu saint frère André dont nous nous apprêtons à célébrer le 175^e anniversaire de la naissance.

En entrant dans la Congrégation de Sainte-Croix, il m'était donné une multitude de frères à connaître et à aimer. Parmi eux, se trouvait frère André qui avait terminé son pèlerinage et son œuvre sur terre une vingtaine d'années auparavant. Avec le temps, j'ai découvert en lui un grand frère.

Le mot frère n'est pas qu'une étiquette indiquant un statut particulier dans l'Église. D'ailleurs, dans certains milieux populaires du passé, le mot frère n'avait pas nécessairement bonne presse lorsqu'on le pensait dans une perspective cléricale et hiérarchique. Il était inférieur au prêtre et il était tel parce que, pour diverses raisons, il n'avait pas été capable de devenir prêtre. En somme, dans une telle optique populaire, le frère était en quelque sorte un prêtre manqué...

Je veux, aujourd'hui, m'attarder non pas sur le titre de frère, mais sur la signification plus profonde du vocable que l'on retrouve incarnée de diverses manières dans la vie de saint frère André.

Le mot « frère » renvoie nécessairement au fait qu'un individu n'est pas une île isolée ; si quelqu'un est frère, c'est qu'il est lié à d'autres personnes qui ont, comme lui, même origine. C'est qu'il fait partie d'une fratrie, d'une famille. Son identité profonde inclut sa relation avec d'autres personnes au sein d'une même descendance, issue des mêmes parents. Alfred Bessette était le dernier d'une famille de neuf enfants. Il était le petit frère de ses sœurs et frères aînés.

Plus tard, comme bien d'autres concitoyens de son époque, il a émigré aux États-Unis pour y trouver du travail. Il a partagé les conditions difficiles de ces migrants en terre étrangère, en étant leur compagnon de route et de labeur pendant quelques années, en ce faisant ainsi leur frère en recherche d'une vie meilleure, et partageant ainsi le sort de milliers d'autres aux prises avec les grands défis de la situation particulière qui sévissait au Québec à ce moment-là. Sans lien de sang avec eux, il s'est fait frère de ces concitoyens unis dans une même foi en la vie et une même espérance d'un avenir meilleur pour eux-mêmes et pour ceux et celles qui comptaient sur eux.

Au retour de son expérience de travail en Nouvelle-Angleterre. Alfred Bessette est entré en contact avec le curé de Saint-Césaire, André Provençal qui, reconnaissant en lui une soif spirituelle intense et sa dévotion à saint Joseph, lui a suggéré d'aller rencontrer les Frères de Sainte-Croix qui avaient un collège de l'autre côté de la rue ; les Frères de Sainte-Croix qui ont saint Joseph comme saint patron. La première réaction d'Alfred Bessette a été de se dire qu'il n'avait pas sa place dans une communauté dont la mission était prioritairement l'éducation à travers l'enseignement. Il est possible que le curé André Provençal ressentait que le plus important pour son protégé n'était pas d'abord l'éducation par l'enseignement, mais la consécration de sa vie à Jésus Christ, lui qui, selon la lettre aux Hébreux ne rougit pas d'appeler frères ceux qui croient en lui, parce qu'ils ont tous même origine. Aussi, écrit en effet l'auteur de la lettre aux Hébreux, ne rougit-il pas de les appeler *frères* et de dire : *J'annoncerai ton nom à mes frères, au milieu de l'assemblée, je te louerai* (He 2, 11-12).

Le frère André lui-même faisait écho à cette parole de l'Écriture en disant : *Notre Seigneur est notre grand Frère et nous, les petits frères, nous devrions nous aimer les uns les autres, comme les membres d'une même famille*. Dans cette perspective, saint frère André vivait comme frère de Jésus dont l'amour infini s'est manifesté à travers le don complet de sa vie par la croix et la résurrection. Et, de fait, le récit de la passion et de la mort victorieuse du Christ a été très important dans la vie d'Alfred Bessette. Sa dévotion au chemin de la croix a été présente tout au long de sa vie, et il lui arrivait souvent d'inviter d'autres personnes à parcourir avec lui ce chemin du don suprême de Dieu pour l'humanité. En Jésus et par Jésus, frère André a vécu comme frère de tous les êtres humains et témoin de l'amour inconditionnel et miséricordieux du père envers ses enfants, en particulier les plus petits.

Cette fraternité universelle, le frère André l'a incarnée en se faisant proche de celles et ceux qui recherchaient soutien et réconfort dans leurs souffrances, et même guérison de leurs maladies. Cette fraternité devenait accueil et compassion pour toutes ces personnes qui venaient à lui et qui sollicitaient son aide, manifestation de l'amour inconditionnel et miséricordieux du Seigneur qui invitait à la

confiance et à l'abandon. Oui, saint frère André a été un véritable frère de toutes ces personnes qui comptaient sur lui.

Toutes ces facettes du mot frère ont été des réalités bien concrètes dans la vie de saint frère André. Chez lui, le mot frère est beaucoup plus qu'un titre qui l'identifie comme un homme qui a consacré sa vie à Jésus comme religieux. Comme je viens de l'exposer un peu plus en détail, ce mot dit son identité profonde qui ressort du fait qu'il est membre d'une famille humaine, qu'il a assumé le sort de ses contemporains en quête de dignité et de conditions humaines plus décentes, qu'il a trouvé sa place dans la grande famille religieuse de la Congrégation de Sainte-Croix, qu'en Jésus il s'est fait frère de tous et qu'il s'est senti en communion profonde avec les personnes malades et démunies parmi les enfants de Dieu pour leur apporter soutien et réconfort comme manifestation du Dieu compatissant et miséricordieux à l'égard de chacun d'eux.

Soyons heureux et reconnaissants envers Dieu de nous avoir donné un tel frère qui n'a que le désir de nous aider et sur qui nous pouvons toujours compter !